





Didier & Clémence Krzentowski

En phase avec l'air du temps

Que ce soit à la foire Design Miami ou dans leur galerie parisienne, ils font la promotion d'un design pointu, intellectuel, certains diront élitiste. Ils répondent qu'ils fonctionnent comme un laboratoire de recherche. En tout cas, en quatorze ans, ils ont trouvé leur public et les grands collectionneurs d'art contemporain ne jurent que par leurs poulains pour meubler leur intérieur. Il faut dire que ces deux formes de création se complètent parfaitement. Démonstration chez eux.



- ◀ Derrière le sapin de Noël de Philippe Parreno, les sabots de Richard Fauguet et le bébé hippopotame de Carsten Höller, on devine le sofa des frères Bouroullec.
- ▲ Sous une tôle ondulée recouverte de feuille d'or signée Ann-Veronica Janssens, la curieuse coiffe est l'oeuvre de Meschac Gaba. Au premier plan, un tableau de Victor Man.
- ▶ Derrière le couple, on reconnaît une sculpture de Jason Rhoades et la *Carbon Ladder* de Marc Newson.





Au fil des pièces, c'est un éventail de la création contemporaine: dans le salon trône l'Orgone Stretch Lounge de Marc Newson. Au sol, les lampes d'Alicia Kwade. Au plafond, une suspension de BBPR. Sur la bibliothèque de Martin Szekely, vases de Branzi, personnage de Mendini, "livres" de Parreno. Dans la salle à manger, la table est de Konstantin Grcic, les chaises de Robin Day, le lustre de Gianpiero Aloï, le collage d'Allen Ruppersberg, l'installation de Haim Steinbach et le meuble bas de François Bauchet. Dans l'entrée, lustre de Sarfatti, photo d'Erwin Wurm, néon de Claude Lévêque, miroir de Bertrand Lavier.

"Nous avons toujours voulu vivre entourés des artistes de notre époque, créer un univers qui nous ressemble." Le moins que l'on puisse dire, en pénétrant dans l'appartement de Didier et Clémence Krzentowski, c'est que le résultat est à la hauteur de cette ambition. Car si le couple est connu des amateurs de design depuis qu'il a ouvert sa galerie en juin 1999, on ignorait qu'il était aussi très averti en matière d'art contemporain. "Didier collectionne depuis l'enfance, explique Clémence. Porte-clefs, buvards publicitaires, montres... Son premier achat important a été un dessin d'Andy

Warhol représentant Batman. Puis, il s'est passionné pour la photo: Nan Goldin, Larry Clark, Cindy Sherman. Parallèlement, c'est un fou de lampes, sa collection est sans doute l'une des plus importantes aujourd'hui. C'est vital pour lui, il adore le côté chasse au trésor..." C'est d'ailleurs cette insatiable curiosité qui le conduit un jour à ouvrir une galerie rue Louise-Weiss. Tous ses amis marchands sont là et quand Emmanuel Perrotin lui signale un local à louer, il se lance. Mais l'homme n'est pas qu'un collectionneur boulimique. Depuis 1992, il a créé avec Clémence l'agence Kreo dont le

propos est de mettre en rapport des designers et des industriels, afin d'élaborer des objets ensemble. Martin Szekely travaille ainsi avec Perrier, Marc Newson et les Bouroullec avec Ricard... À l'époque, ces noms ne sont pas encore connus du grand public. Ce sont aujourd'hui des stars! On comprend mieux pourquoi ils sont les fers de lance de la galerie Kreo. Rejoints depuis par d'autres designers "à l'écriture particulière et sans compromis", ils forment autour du couple une famille d'une vingtaine de créateurs, comme Jasper Morrison, Pierre Charpin ou Konstantin Grcic. Déménagée dans un vaste

- Autour de la table basse de Pierre Charpin, un canapé de Joseph-André Motte et un autre de Pierre Paulin. Le lustre est de Gino Sarfatti. Au mur, une photographie de Barbara Kruger. Le luminaire est de Wiek Somers. Au premier plan, la Carrara table de Jasper Morrison.

espace rue Dauphine en 2008, la galerie est devenue un passage obligé pour les collectionneurs d'art contemporain qui cherchent un mobilier à la hauteur de leurs œuvres. Or Didier et Clémence proposent des pièces particulières, atypiques, trop originales ou trop chères à produire pour les grandes firmes d'édition de meubles, des pièces en série limitée, qui flirtent avec le statut d'œuvre d'art. Exactement ce que ce type de clientèle recherche. Ils sont parfaitement en phase avec le goût de l'époque, l'air du temps.

Pour preuve, leur appartement, brillante illustration de cette façon de vivre. À peine la porte franchie, on est plongé dans un tourbillon artistique où œuvres d'art et pièces de design sont à touche-touche, sans se chevaucher, et on prend vite conscience que la mise en scène est parfaitement orchestrée. "C'est Didier qui aime accrocher, organiser les choses", commente Clémence. L'œil averti reconnaît immédiatement l'*Orgone Stretch Lounge* et la *Carbon Ladder* de Marc Newson, le sofa de Ronan et Erwan Bouroullec, le lustre de Gino Sarfatti, les appliques et le canapé de Pierre Paulin...

En revanche, il faut être un peu plus connaisseur pour identifier les artistes contemporains, mais Clémence se fait un plaisir de partager les coups de cœur du couple : dans l'entrée, son œuvre préférée est signée Ugo Rondinone. "C'est une machine à faire de la neige..." Un mur du salon a été percé de centaines de chevilles multicolores, une idée de Mathieu Mercier. De l'autre côté, près de la fenêtre, le mur, cette fois, a été recouvert de feuilles de papier carbone, une installation de Latifa Echakhch. Devant se dresse une sculpture de Jason Rhoades. Elle cohabite avec des fauteuils de Guermonprez, une table basse de Pierre Charpin, un canapé de Joseph-André Motte, une photographie de Barbara Kruger, une œuvre de Tatiana Trouvé. Au centre de la pièce trône un sapin de Noël, plus vrai que nature, mais en acier, signé Philippe Parreno. À ses pieds semble dormir un bébé hippopotame de Carsten Höller.

Dans la salle à manger, même orchestration savante, la table est de Konstantin Grcic, les chaises de Robin Day, le lustre de Gian-



piero Aloï, le meuble bas en feutre et résine de François Bauchet. Aux murs, appliques de Gino Sarfatti, miroirs sorcières de Hella Jongerius, collage d'Allen Ruppersberg, installation de Haim Steinbach, photo d'Erwin Wurm, néon de Claude Lévêque. "Le miroir peint est de Bertrand Lavier et, à côté, c'est une des premières plaques de Jenny Holzer." Dans la chambre, le couple dort sous un plafond couvert de mappemondes, une œuvre d'Ange Leccia, tandis qu'à leur tête est accrochée une multitude de petits cadres de couleurs, signés Allan McCollum. Le couloir a également son œuvre d'art, avec une guirlande d'ampoules d'Etienne Bossut. Et les chambres des filles ne sont pas en reste : lustre des Bouroullec, chaise Embryo de Newson et photo de Jack Pierson... "Elles adorent!"

On l'aura compris, dans cet appartement, pas un meuble, pas un objet qui ne soit signé, référencé, du fauteuil au vase, du tapis à la lampe, rien n'est anonyme, jusqu'à la



baignoire en forme de barque ! Elle a été imaginée par la designer Wieki Somers, une nouvelle recrue. Mais cela est fait sans prétention ; à l'opposé d'un musée poussiéreux, tout ici est joyeux, coloré, ludique, à l'image de ce couple toujours de bonne humeur, rayonnant, accessible. Seule compte leur passion pour la création actuelle et leur désir de vous la communiquer. Au fait, contrairement à ce qu'on pourrait croire Kreo n'est



pas le diminutif de Krzentowski, mais la traduction en esperanto du mot création.

GALERIE KREO

31 RUE DAUPHINE, PARIS 6^e

TÉL. 00 33 1 53 10 23 00 – WWW.GALERIEKREO.FR

DESIGN MIAMI

DU 4 AU 8 DÉCEMBRE

WWW.DESIGNMIAMI.COM

▲ Dans la chambre, les mappemondes d'Ange Leccia dialoguent avec les cadres d'Allan McCollum. Plus originale encore, la baignoire barque de Wieki Somers. Le miroir est de Mendini.